

POUR NOS LECTRICES

CHRONIQUE DE LA MODE

Pour les nouveautés, nous retardons jusqu'à faire revivre les modes d'il y a cent ans et plus. Les épaules paraissent très basses, grâce aux garnitures tombantes, aux cols, aux pèlerines, aux berthes, aux empiècements ronds, descendant très bas sur le corsage. On fait des corsages ajustés à pinces, tendus dans une ceinture corselet ou descendant en pointe. Quant aux manches, il est fortement question de revenir à la vraie manche à gigot, mais le modèle préféré est étroit du haut, s'élargissant en entonnoir jusqu'au coude, où un bout de manche est rapporté, et se rétrécit jusqu'à devenir un poignet dans le bas. On fait du reste ce qu'on veut pour les manches, et la variété est tellement grande qu'elle facilite étonnamment les arrangements pour rajeunir les vieilles robes, car elles sont faites en plusieurs parties et composées d'étoffes et de nuances différentes et disparates. On parle beaucoup des robes princesses s'arrêtant aux trois-quarts de la jupe, des jupes composées de trois volants en forme comme des tuniques, et d'un genre tunique serré tout autour de la taille par des fronces.

Pour robes habillées, toutes les préférences vont aux draps dans les teintes claires. Ces coloris, d'une finesse extrême, seraient difficiles à décrire, car dans les verts à la mode seule-

ment on compte plus de douze teintes claires. Ces robes de drap se font très ouvragées, couvertes de garnitures en relief, très lourdes, très épaisses, motifs de velours ou de panne découpés, fleurs, feuillages, arabesques, appliqués sur du foulard ou de la guipure, formant galon, ou directement sur le drap. Ce sont les couturières qui disposeront elles-mêmes ces ornements, d'après leurs idées personnelles, ce qui donnera beaucoup d'imprévu à chaque toilette.

A signaler aussi une nouveauté consistant à mélanger le drap et le taffetas de façon si intime que les deux tissus font corps l'un avec l'autre à ce point qu'il est difficile de savoir si la robe est en drap ou en soie.

Parlons un peu des chapeaux. Que dites-vous, Mesdames, du feutre poilu dit: Américain, pastiche du couvre-chef que nous portions cet été avec un voile qui descendait tout autour. Ce voile, très raccourci, forme l'ornement du chapeau avec un gros oiseau dessus.

Pour toilette, voici le grand feutre Directoire, tout noir, garni d'un beau panache de têtes de plumes frisées et de trois petites jarretières de velours; fermées par de petites boucles d'acier.

Puis, voici le plateau de feutre, traversé d'une longue plume d'autruche, posée plate et passant au travers de la passe pour retomber sur l'oreille. Enfin, comme garniture de chapeaux, voici des ornements de plumes d'oiseaux

-des îles, des fleurs et feuillages de velours en guirlandes, de petits choux de satin de diverses couleurs en forme de roses, des hirondelles couchées de côté sur les chapeaux de chenille et les cyclamen avec leur feuillage sur des formes recouvertes de taupeline.

Cette nouvelle fourrure est d'un gris bleuté idéal, dont la jolie nuance fait le succès. Je me suis laissé dire que c'est avec la dépouille de nos rats d'égout qu'on fait de la taupe?...

LES BAINS

Parmi les soins "indispensables" que la femme doit prendre pour conserver la beauté de son corps en général et assurer la souplesse de chacun de ses membres, en particulier, il faut en première ligne placer "l'hydrothérapie".

Les bains seraient, à eux seuls, capables, s'ils étaient pris comme il faut, d'entretenir la jeunesse.

Le bain et l'usage fréquent de l'hydrothérapie sont la meilleure assurance, pour la femme, contre les désagréments de l'âge.

La santé dépend absolument d'une hygiène hydrothérapique bien comprise; aussi sommes-nous persuadés que nos lectrices nous sauront gré d'avoir songé à leur

donner quelques indications sur la façon dont elles doivent prendre leurs bains, et leurs tubs.

Il ne leur faut pas oublier, en effet, qu'elles ne seront jamais assez soucieuses des soins à donner à leur corps, surtout quand la beauté dépend de ces soins.

Qu'elles n'oublient pas que l'hydrothérapie est indispensable à tous, mais surtout à la femme. Elle seule assure une propreté intégrale, complète, elle donne à la peau la fraîcheur, la souplesse, l'élasticité et la vigueur qui donnent au corps un ensemble harmonieux, tout en assurant un fonctionnement extrêmement régulier des organes, en stimulant l'action des pores de la peau.

Par les ablutions et les bains fréquents, ils sont obligés de rester ouverts; leur liberté est assurée, et c'est le seul, l'unique moyen de permettre l'expulsion de toutes les impuretés, qui, provenant de l'acreté du sang, ou du fonctionnement plus ou moins actif de tel ou tel organe, deviennent, quand elles ne sont éliminées, la cause de maladies dont les origines vous paraissent, au premier abord, inexplicables.

SAC À LINGE



Notre modèle est en toile flamande crème ou grise. La tête est formée par deux rangées de fronces dans lesquelles on passe une coulisse ou une cordelière. La broderie dont nous reproduisons un motif en grandeur naturelle s'exécute avec des soies lavables blanche et jaune, trois tons, pour les marguerites, et vert ombré trois tons pour les feuillages. Ce dessin se reporte sur les deux sens, en semés sur l'étoffe.

Le brillant rendu à l'étain

Une excellente manière de redonner aux objets en étain le brillant du neuf, est, après les avoir lavés à l'eau très chaude, de les frotter avec une pâte composée de savon mou, d'huile d'olive et d'argile très fine. On essuie avec une peau sèche et souple. On rend aussi les étains parfaitement brillants en les frottant avec de l'oignon après les avoir passés à l'eau de soude bouillante. Tout cela n'est pas bien difficiles, et avec un peu de soins...

La vie à deux adoucit l'égoïsme humain en le dédoublant. — Marcel Prévost.

* * *

Il y a beaucoup de femmes qui, le lendemain du mariage, sont veuves du mari qu'elles s'étaient imaginé. — MAURICE DONNAY.



Quel manteau de drap ou de velours peut rivaliser de souplesse avec ce grand châle d'hermine, bordé d'une frange d'effilés de chenille blanche.